

Chapitre 3

Relations binaires sur un ensemble

3.1 Relation d'équivalence

Définition 3.1. Soit \mathcal{R} une relation binaire sur E . \mathcal{R} est une relation d'équivalence si :

1. \mathcal{R} est réflexive :

$$\forall x \in E, x\mathcal{R}x.$$

2. \mathcal{R} est symétrique :

$$\forall x, y \in E, x\mathcal{R}y \implies y\mathcal{R}x.$$

3. \mathcal{R} est transitive :

$$\forall x, y, z \in E, [x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}z] \implies x\mathcal{R}z.$$

Exemple 3.1. On considère la relation suivante sur \mathbb{Z} :

$$\forall x, y \in \mathbb{Z}, x\mathcal{R}y \iff \exists k \in \mathbb{Z}, x - y = 2k.$$

Est une relation d'équivalence.

1. \mathcal{R} est réflexive : Soit $x \in \mathbb{Z}$, on a

$$\begin{aligned} x - x = 2 \times 0 &\implies x\mathcal{R}x \\ &\implies \mathcal{R} \text{ est réflexive.} \end{aligned}$$

2. \mathcal{R} est symétrique :

Soient $x, y \in \mathbb{Z}$

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}y &\iff \exists k \in \mathbb{Z}, x - y = 2k \\ &\implies y - x = 2k' \quad (k' = -k \in \mathbb{Z}) \\ &\implies \mathcal{R} \text{ est symétrique.} \end{aligned}$$

3. \mathcal{R} est transitive : Soient $x, y, z \in \mathbb{Z}$, on a

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}z &\iff \left\{ \begin{array}{l} \exists k \in \mathbb{Z}, x - y = 2k \dots\dots\dots(1) \\ \wedge \\ \exists k' \in \mathbb{Z}, y - z = 2k' \dots\dots\dots(2) \end{array} \right. \\ (1) + (2) &\implies x - z = 2k'', \quad (k'' = (k - k') \in \mathbb{Z}) \\ &\implies x\mathcal{R}z \\ &\implies \mathcal{R} \text{ est transitive.} \end{aligned}$$

Alors \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

3.1.1 Classe d'équivalence

Définition 3.2. Si \mathcal{R} est une relation d'équivalence dans un ensemble E , la classe d'équivalence de $x \in E$ est l'ensemble

$$\dot{x} = \{y \in E / x\mathcal{R}y\}.$$

Notation 3.1. On note par E/\mathcal{R} (ensemble de quotient de E par \mathcal{R}) l'ensemble des classes d'équivalence de \mathcal{R}

$$E/\mathcal{R} = \{\dot{x} / x \in E\}.$$

Exemple 3.2. Dans l'exemple précédent donnez \dot{x} et E/\mathcal{R}

$$\begin{aligned} \dot{x} &= \{y \in \mathbb{Z} / x\mathcal{R}y\} \\ &= \{y \in \mathbb{Z} / x - y = 2k\} \\ &= \{x - 2k / k \in \mathbb{Z}\} \\ &= \{\dots, x - 4, x - 2, x, x + 2, x + 4, \dots\}. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\dot{0} &= \{y \in \mathbb{Z} / 0\mathcal{R}y\} \\ &= \{\dots, -4, -2, 0, 2, 4, \dots\}.\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\dot{1} &= \{y \in \mathbb{Z} / 1\mathcal{R}y\} \\ &= \{\dots, -3, -1, 1, 3, \dots\}.\end{aligned}$$

$$\dot{2} = \dot{0}.$$

$$\mathbb{Z}/\mathcal{R} = \{\dot{x} / x \in \mathbb{Z}\}.$$

$$\mathbb{Z}/\mathcal{R} = \{\dot{0}, \dot{1}\}.$$

Proposition 3.1. *Soit \mathcal{R} une relation d'équivalence dans un ensemble E . Alors,*

- $\forall x \in E, \dot{x} \subset E$.
- $\forall x \in E, \dot{x} \neq \emptyset$.
- $\forall x, y \in E, x\mathcal{R}y \implies \dot{x} = \dot{y}$.

3.2 Relations d'ordre

Définition 3.3. *Soit \mathcal{R} une relation binaire sur E . C'est une relation d'ordre si :*

1. \mathcal{R} est réflexive :

$$\forall x \in E, x\mathcal{R}x.$$

2. \mathcal{R} est antisymétrique :

$$\forall x, y \in E, [x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}x] \implies x = y.$$

3. \mathcal{R} est transitive :

$$\forall x, y, z \in E, [x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}z] \implies x\mathcal{R}z.$$

Définition 3.4. *Soit \mathcal{R} un ordre dans E .*

- Une relation d'ordre \mathcal{R} sur un ensemble E est totale si :

$$\forall x, y \in E : x\mathcal{R}y \text{ ou } y\mathcal{R}x.$$

On dit aussi que (E, \mathcal{R}) est un ensemble totalement ordonné.

- Si l'ordre \mathcal{R} n'est pas total, on dit que \mathcal{R} est un ordre partiel.

Exemple 3.3. on munit \mathbb{R}^2 de la relation notée \mathcal{R} définie par :

$$(x, y)\mathcal{R}(x', y') \implies x \leq x' \text{ et } y \leq y'.$$

Démontrer que \mathcal{R} est une relation d'ordre sur \mathbb{R}^2 . L'ordre est-il total ?

1. \mathcal{R} est réflexive :

$$\text{Soit } (x, y) \in \mathbb{R}^2, \text{ on a } x \leq x \text{ et } y \leq y \implies (x, y)\mathcal{R}(x, y) .$$

2. \mathcal{R} est antisymétrique :

Soient $(x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2$, on a $(x, y)\mathcal{R}(x', y')$ et $(x', y')\mathcal{R}(x, y)$, alors on a à la fois $x \leq x'$ et $x' \leq x$ donc $x = x'$ et de même $y = y'$. Alors \mathcal{R} est une relation d'ordre.

3. \mathcal{R} est transitive :

Soient $(x, y), (x', y'), (x'', y'') \in \mathbb{R}^2$, on a $(x, y)\mathcal{R}(x', y')$ et $(x', y')\mathcal{R}(x'', y'')$, alors on a à la fois $x \leq x' \leq x''$ et $y \leq y' \leq y''$ donc $(x, y)\mathcal{R}(x'', y'')$.

Alors \mathcal{R} est une relation d'ordre.

L'ordre n'est pas total, car on ne peut pas comparer $(0, 1)$ et $(1, 0)$.